

VIH ET IST BACTÉRIENNES : TENDANCES ET PERSPECTIVES EN TERME DE SURVEILLANCE

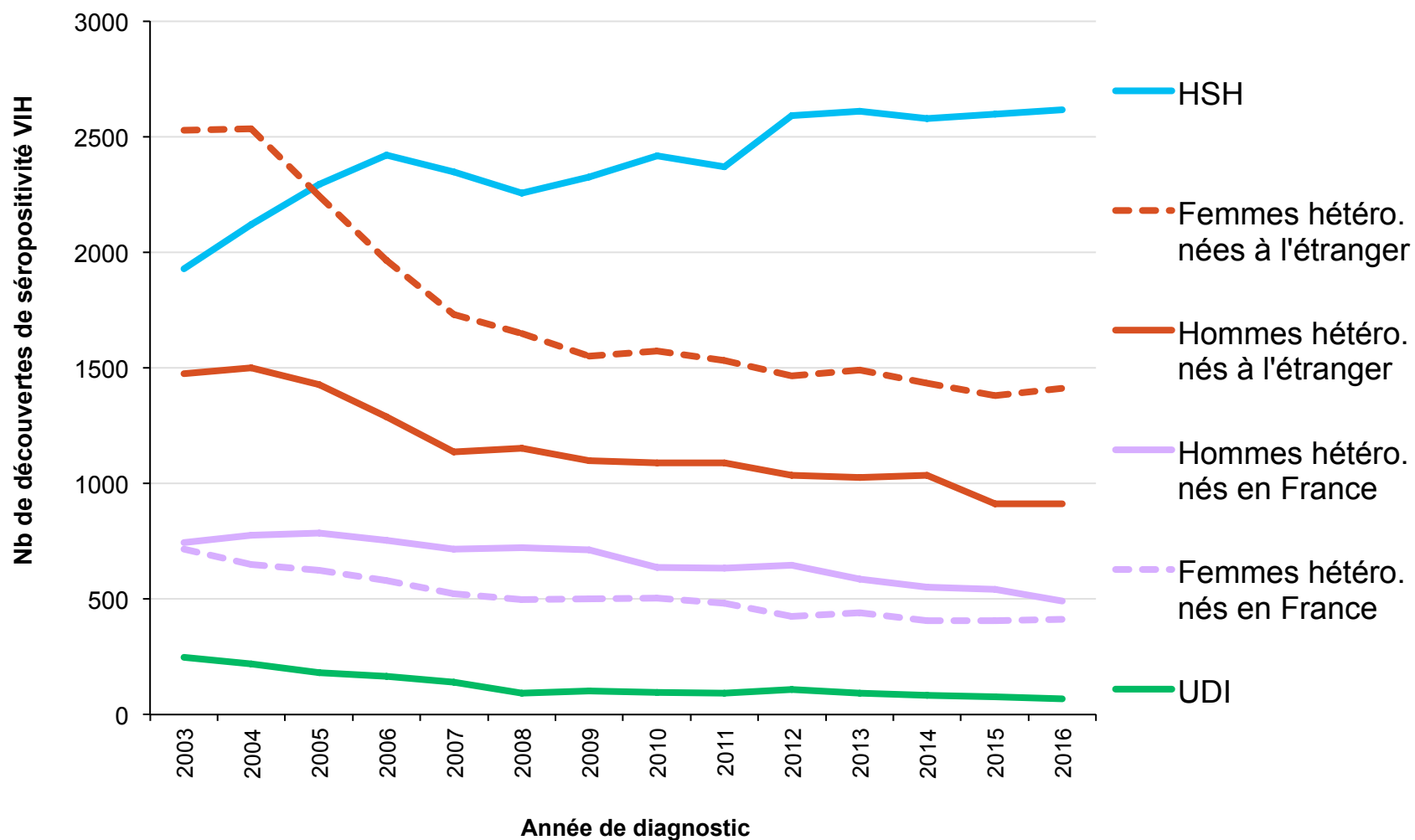
NDEINDO NDEIKOUNDAM, DELPHINE VIRIOT, CORINNE PIOCHE, NELLY FOURNET,
OUASSILA HANNACHI, CHARLY RAMUS, FRANCOISE CAZEIN ET FLORENCE LOT

SFLS-SPILF-JOURNÉE PrEP IST SANTÉ SEXUELLE

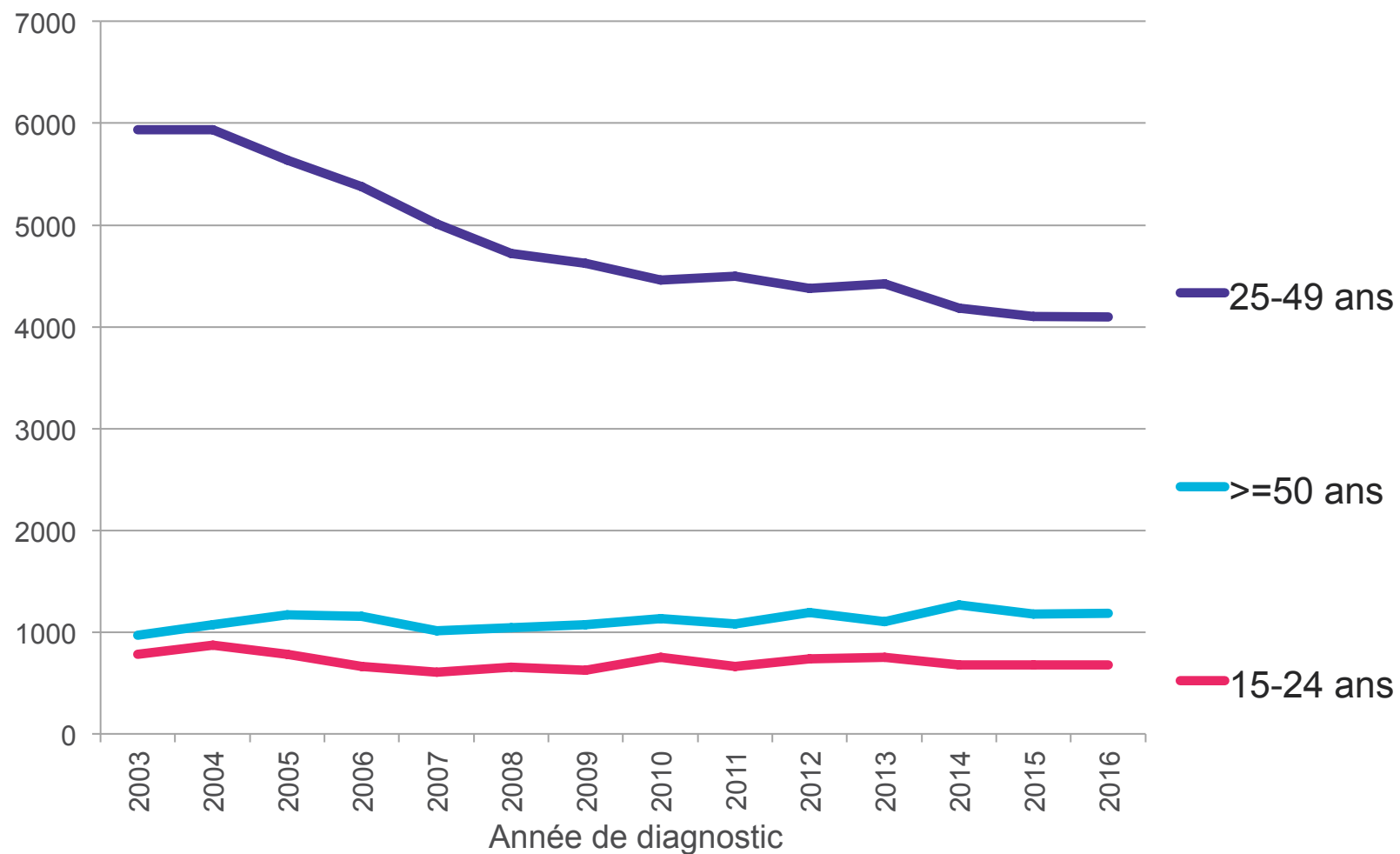
PARIS, 29 MARS 2018

Tendances des découvertes de séropositivité à VIH

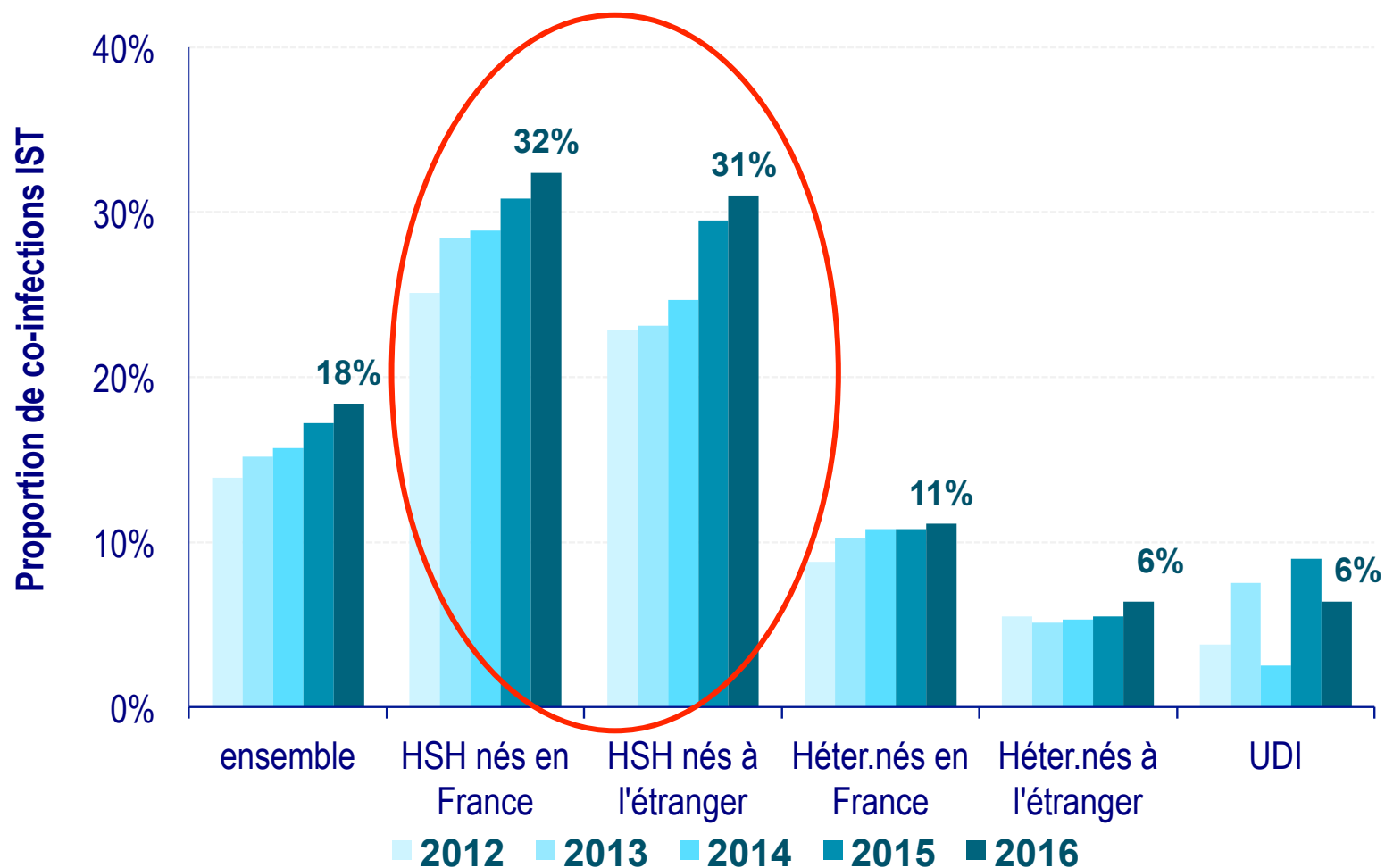
DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ VIH: STABILITÉ CHEZ LES HSH



DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ VIH: DIMINUTION CHEZ LES 25 - 49 ANS



AUGMENTATION DES CO-INFECTIONS PAR IST* CHEZ LES HSH DÉCOUVRANT LEUR SÉROPOSITIVITÉ VIH

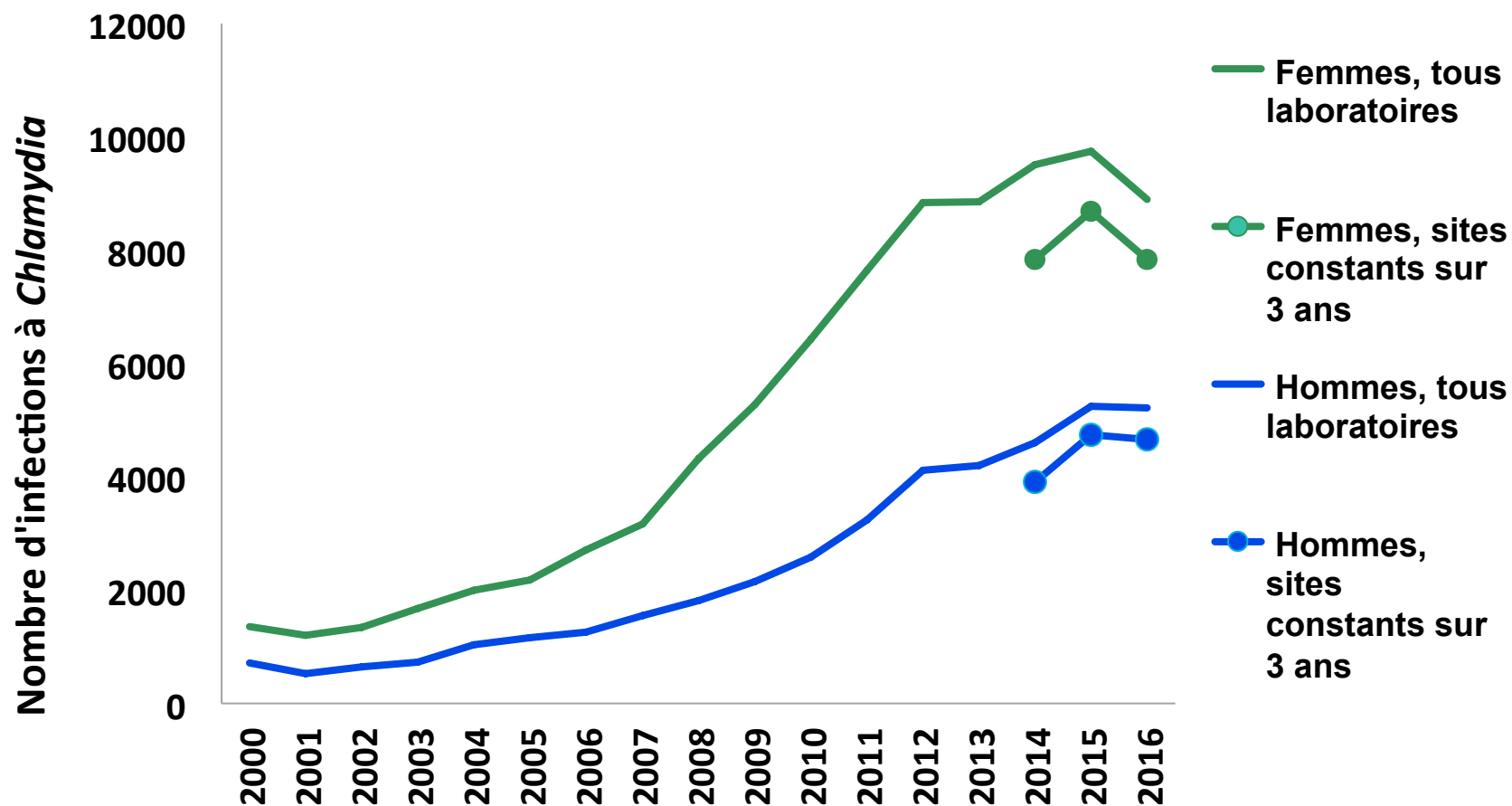


* Diagnostic d'IST au moment de la découverte de la séropositivité ou dans les 12 mois précédents

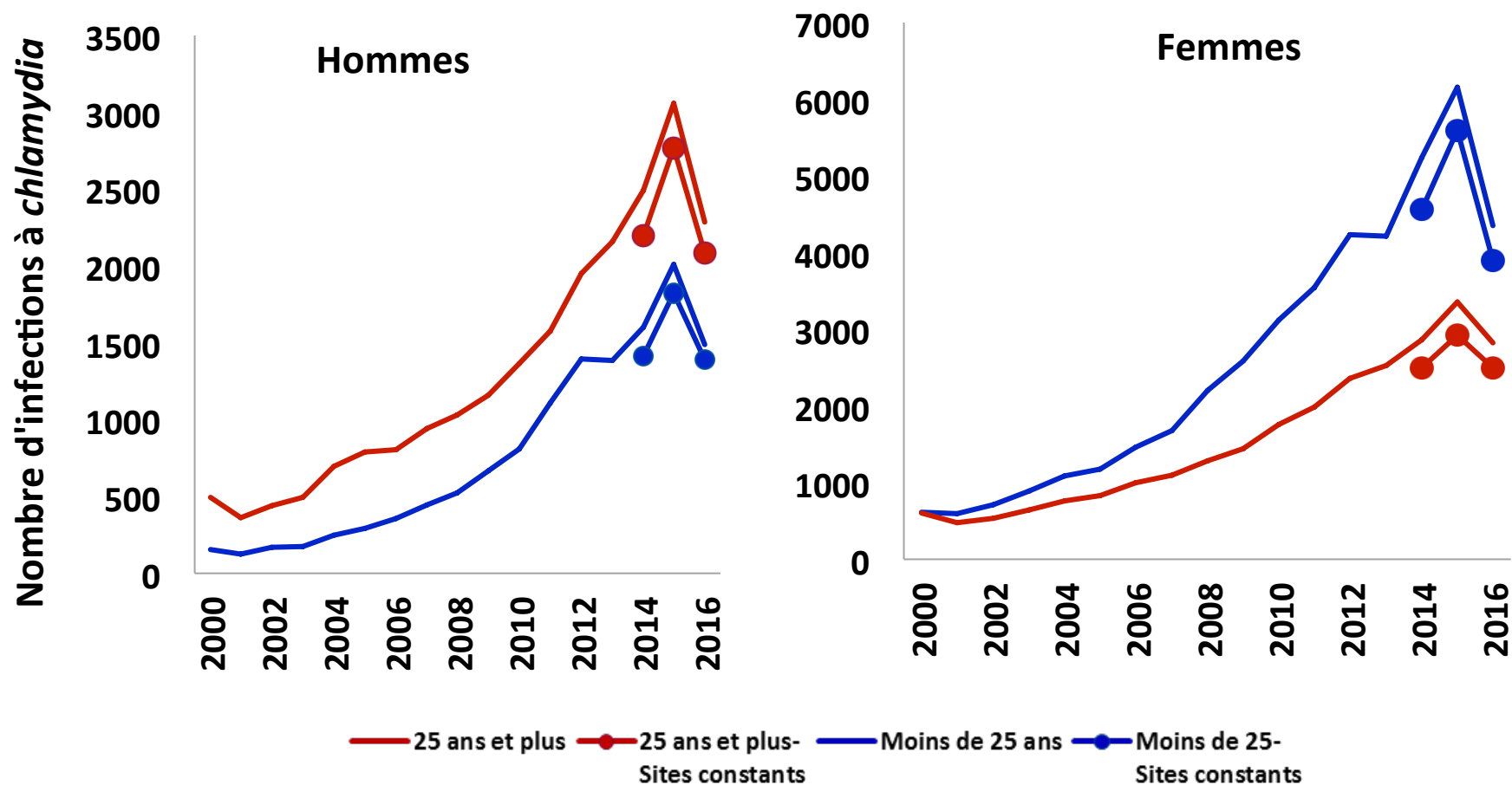
Tendances des IST bactériennes

(Réseaux de surveillance volontaires)

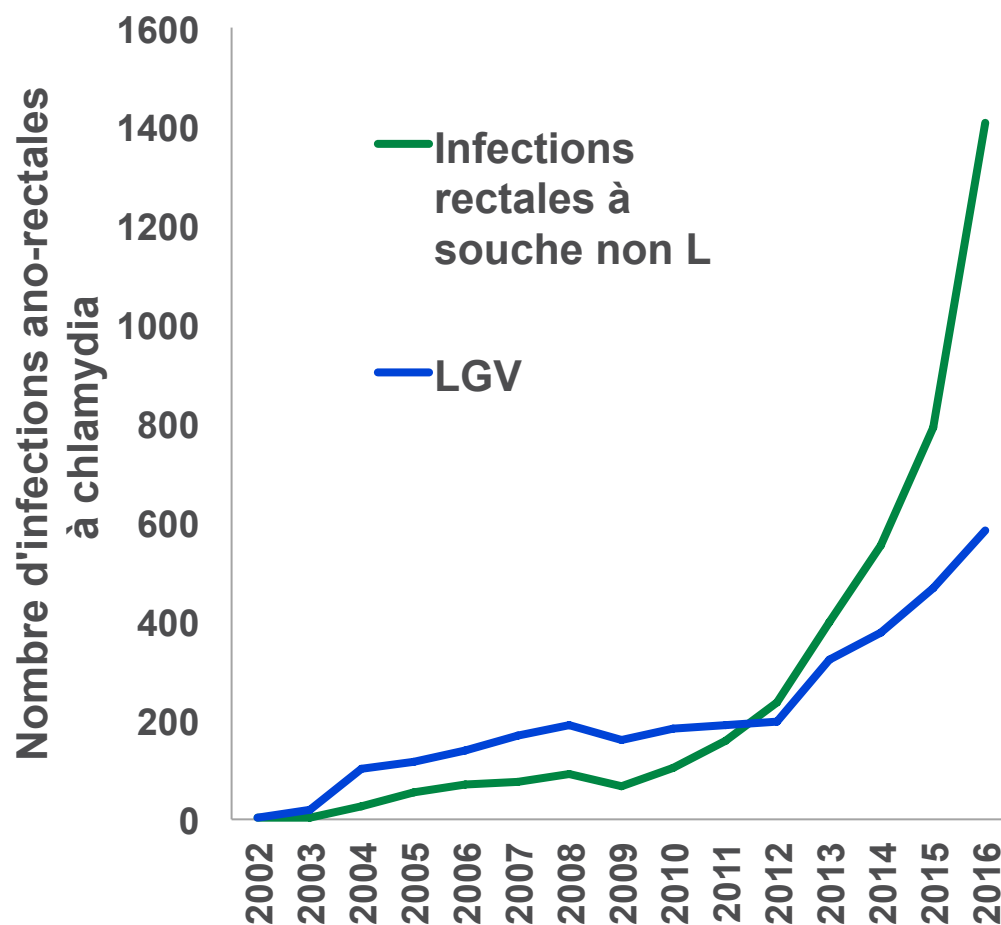
CHLAMYDIOSES URO-GÉNITALES : PAS D'AUGMENTATION EN 2016 (À CONFIRMER SUR LES ANNÉES À VENIR)



CHLAMYDIOSES URO-GÉNITALES : PAS D'AUGMENTATION EN 2016 QUEL QUE SOIT L'ÂGE (À CONFIRMER SUR LES ANNÉES À VENIR)



POURSUITE DE LA PROGRESSION DES INFECTIONS ANO-RECTALES À *CHLAMYDIA* (LGV ET NON L)

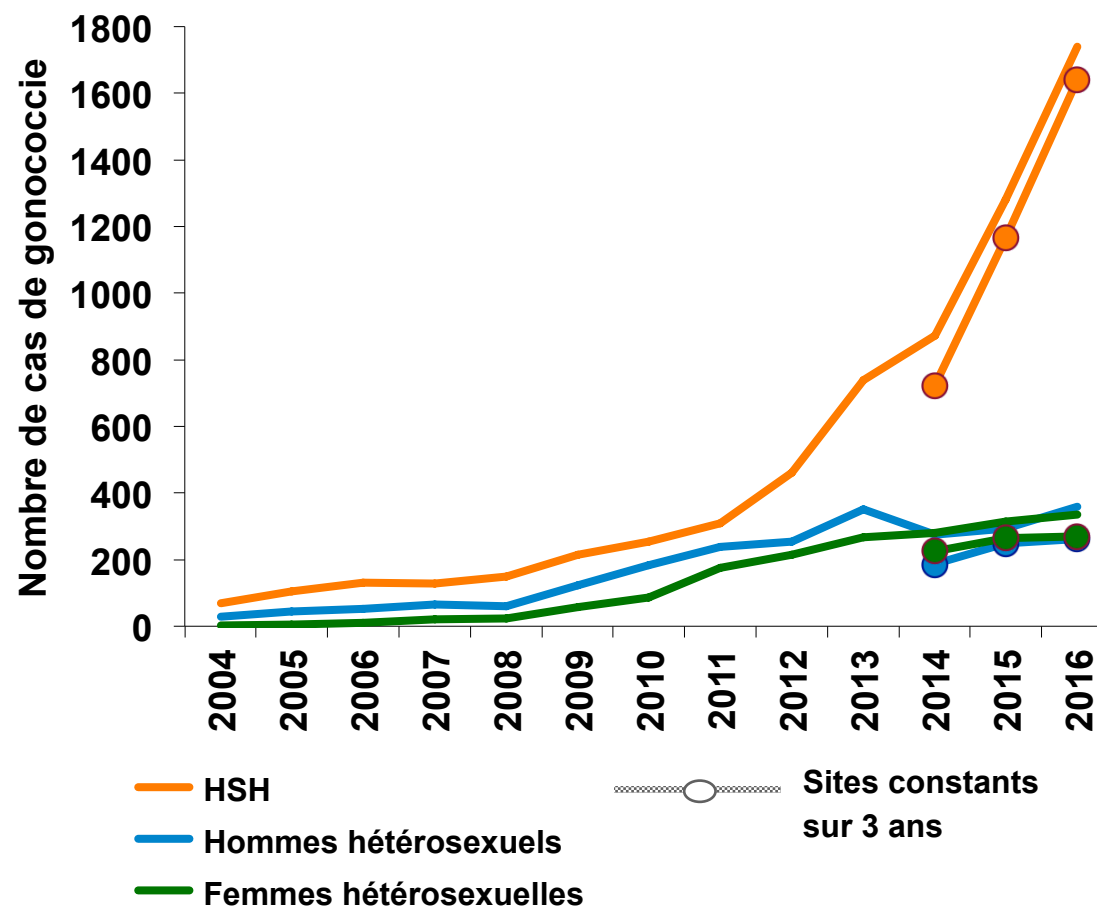


en 2016		
	LGV	Non L
% VIH+	76%	36%

Source: CNR des Chlamydiae, Réseau LGV 2002-2016

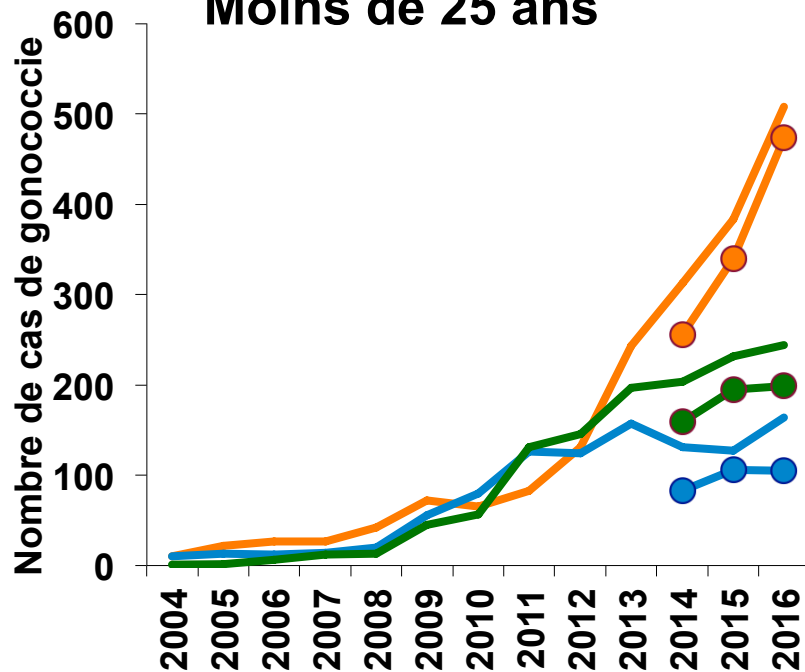


GONOCOCCIES : AUGMENTATION DE 127% CHEZ LES HSH ENTRE 2014-2016



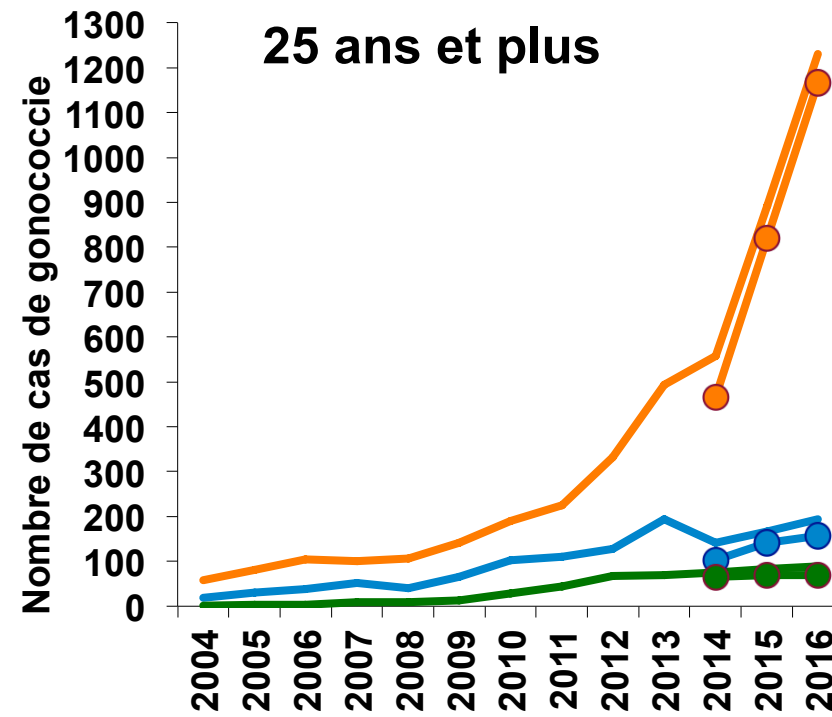
GONOCOCCIES : AUGMENTATION MARQUÉE CHEZ LES HSH QUEL QUE SOIT L'ÂGE

Moins de 25 ans



— HSH
— Hommes hétérosexuels
— Femmes hétérosexuelles

25 ans et plus



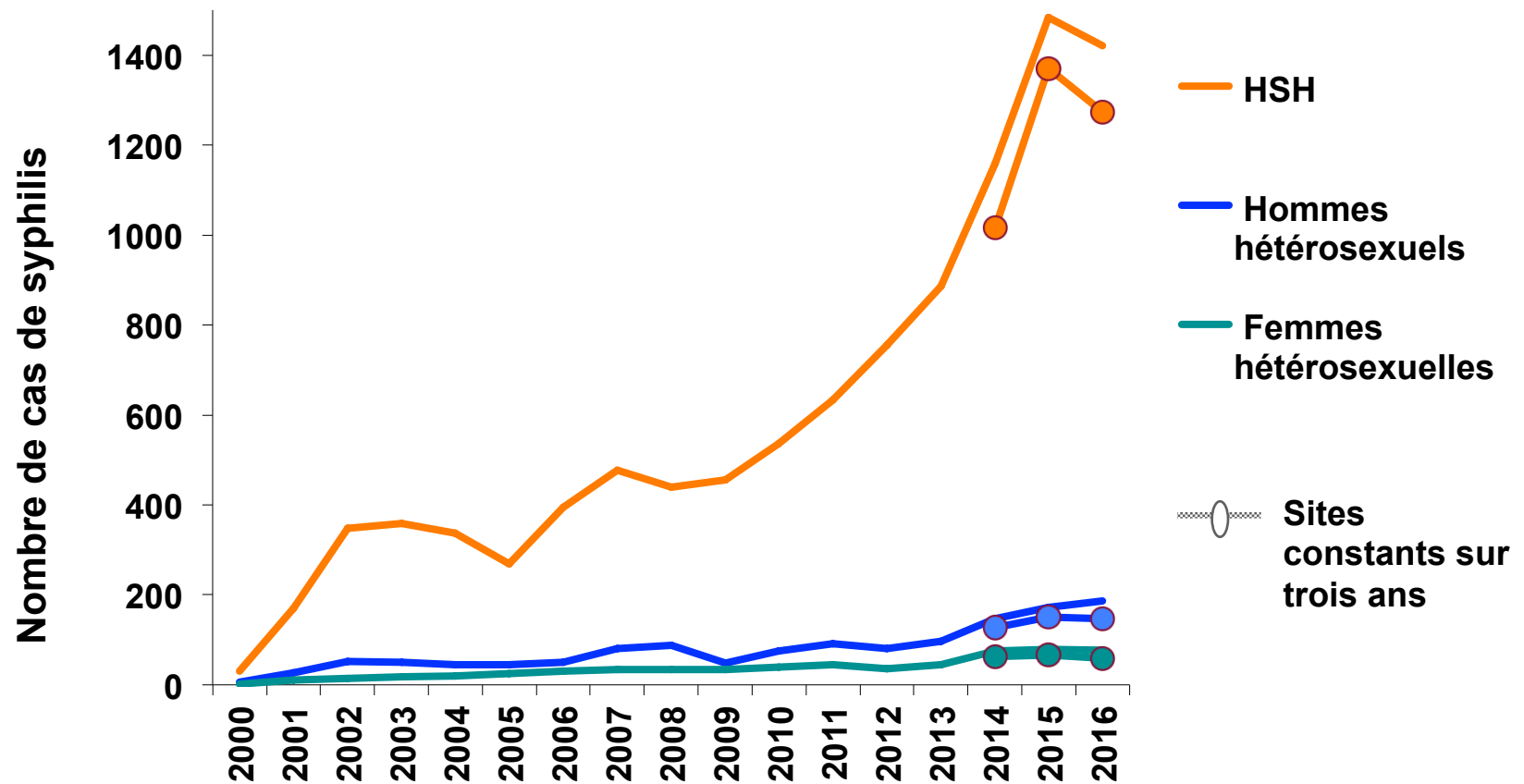
○ Sites constants sur 3 ans

RÉSISTANCE DU GONOCOQUE AUX CÉPHALOSPORINES : CONSTATS RASSURANTS

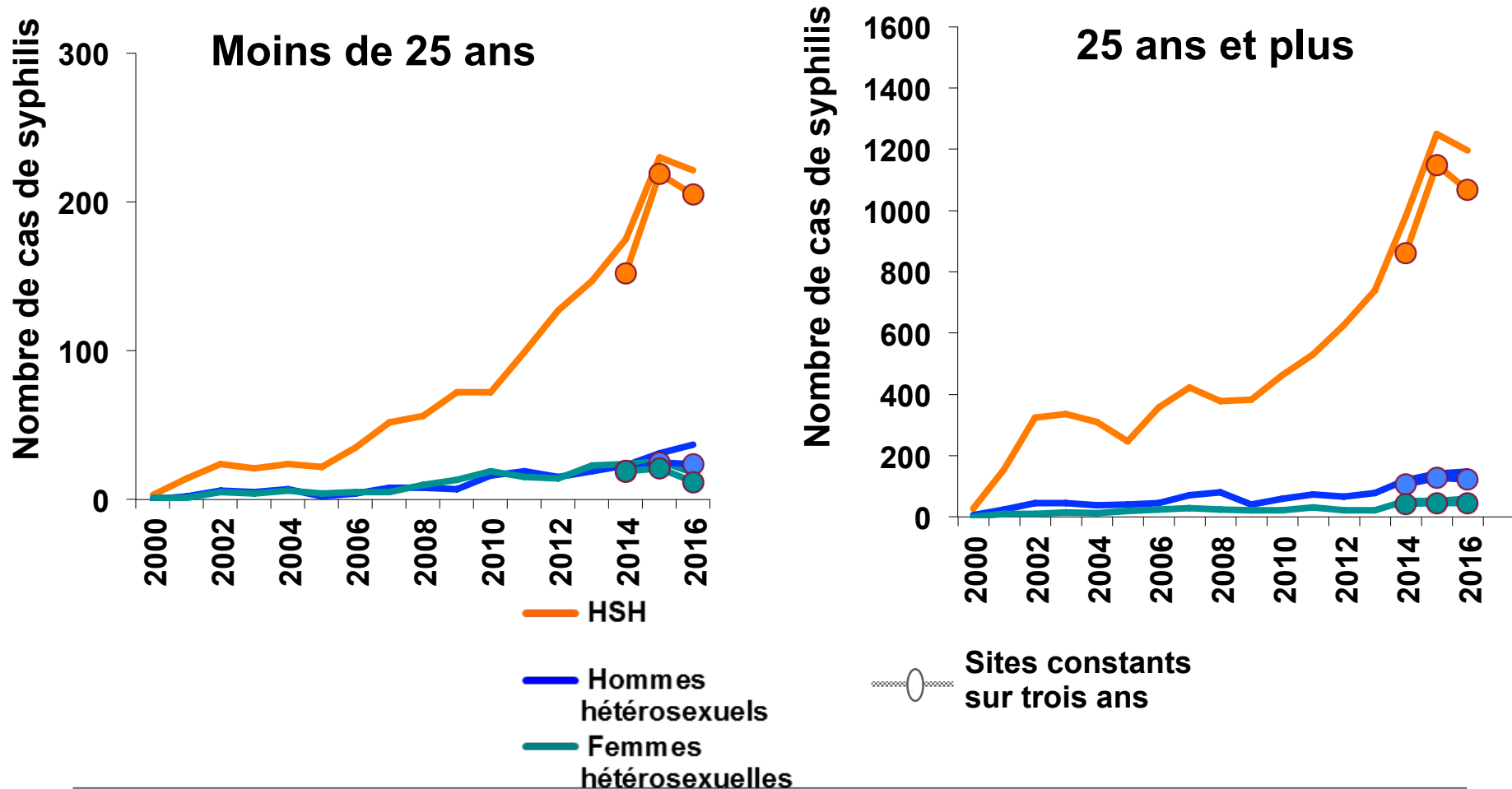


Céphalosporines	2010 n	2011 n	2012 n	2013 n	2014 n	2015 n	2016 n
Ceftriaxone							
Souches sensibles	1398	1521	1093	1191	1115	1016	1040
Souches résistantes	2	0	0	0	0	0	0
Cefixime							
Souches sensibles	1391	1511	1060	1190	1115	1016	1040
Souches résistantes	8	10	33	17	11	3	6

SYPHILIS RÉCENTES : PAS D'AUGMENTATION EN 2016 (À CONFIRMER)

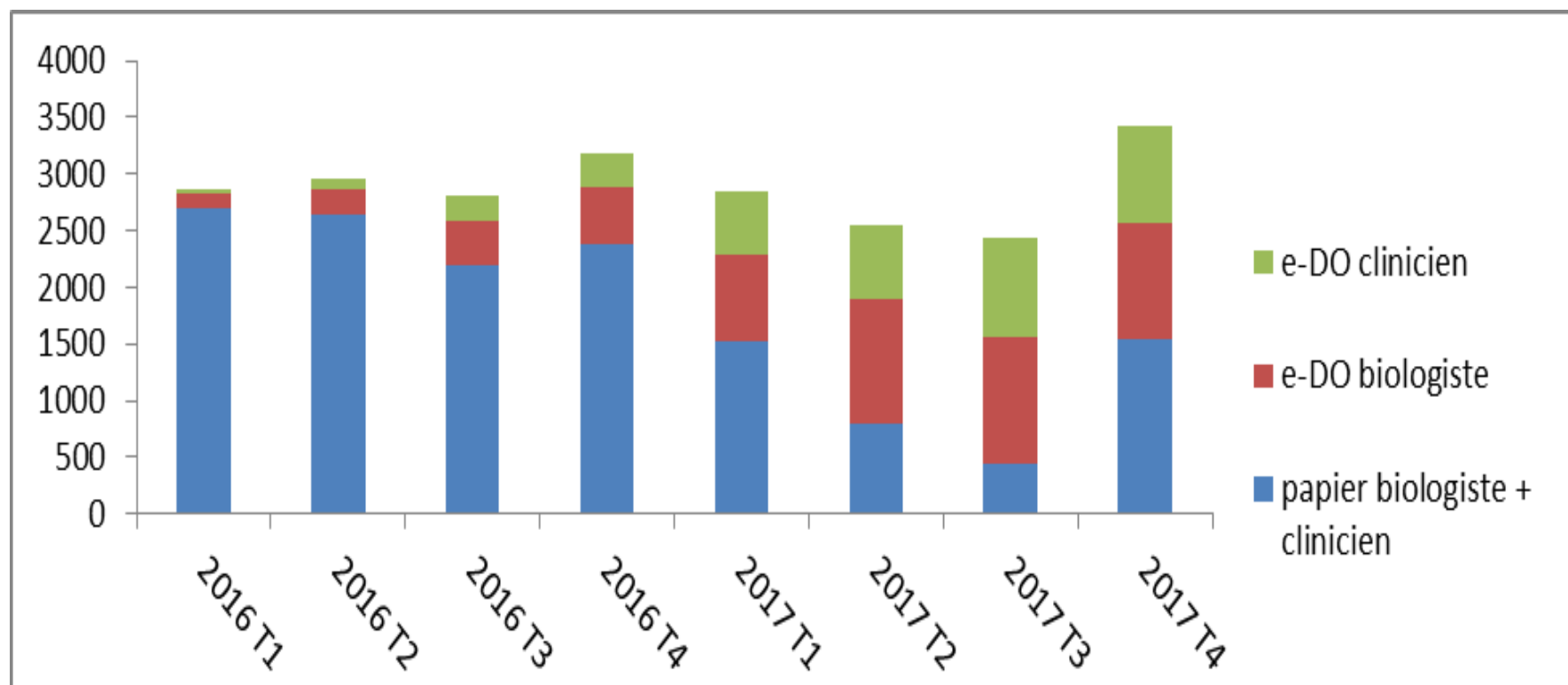


SYPHILIS RÉCENTES : PAS D'AUGMENTATION EN 2016, QUEL QUE SOIT L'ÂGE



Perspectives en termes de surveillance

DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ VIH : BASCULE DU PAPIER A E-DO EN PROGRESSION MAIS ...



✓ **Surveillance épidémiologique de l'activité des CeGIDD**

✓ **Analyse des données du Sniiram (DCIR) :**

- Données d'activité de dépistage des IST
- Données indirectes sur les diagnostics d'IST

Pour les infections à *chlamydia trachomatis* et la syphilis

✓ **Enquêtes ponctuelles auprès des laboratoires**

SURVEILLANCE CEGIDD : LES ÉTAPES DU PROJET

- ✓ **Etat des lieux auprès de l'ensemble des CeGIDD en 2016** : diversité des logiciels métiers utilisés (Cupidon, Siloxane, logiciels internes...)
- ✓ **Etude pilote réalisée en 2017 auprès de 12 CeGIDD volontaires** : difficulté majeure à transmettre un fichier dans le format attendu
- ✓ **Accord Cnil du 7/12/2017**
- ✓ **2 possibilités de transmission des données** : via un webservice (diffusion des spécifications techniques aux CeGIDD) ou une plateforme sécurisée

⇒ disposer d'une base nationale de données individuelles CeGIDD pour l'année 2017

DÉPLOIEMENT DE LA SURVEILLANCE CEGIDD



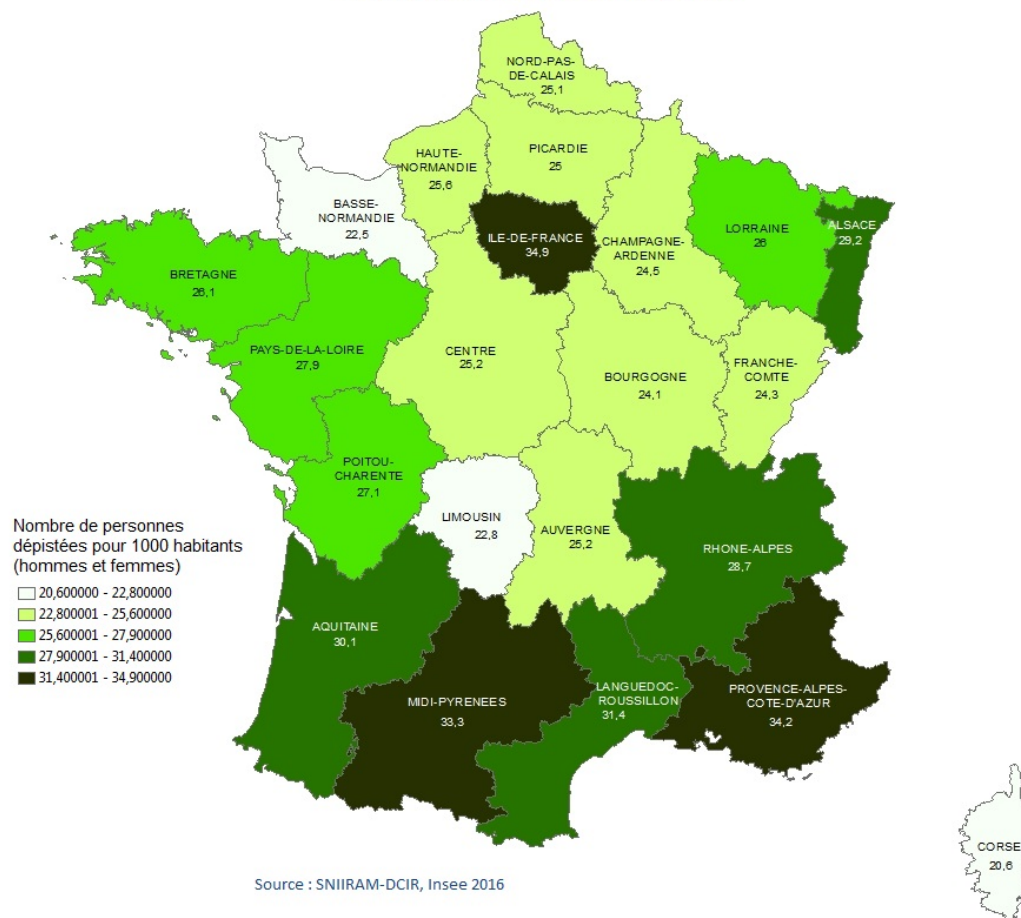
⇒ **Modification de la surveillance des IST via RésIST :**

- Arrêt de la transmission de questionnaires papier pour les CeGIDD en capacité de transmettre une base de données individuelles selon le format attendu
- Poursuite pour les autres CeGIDD jusqu'à ce qu'ils soient en capacité de le faire

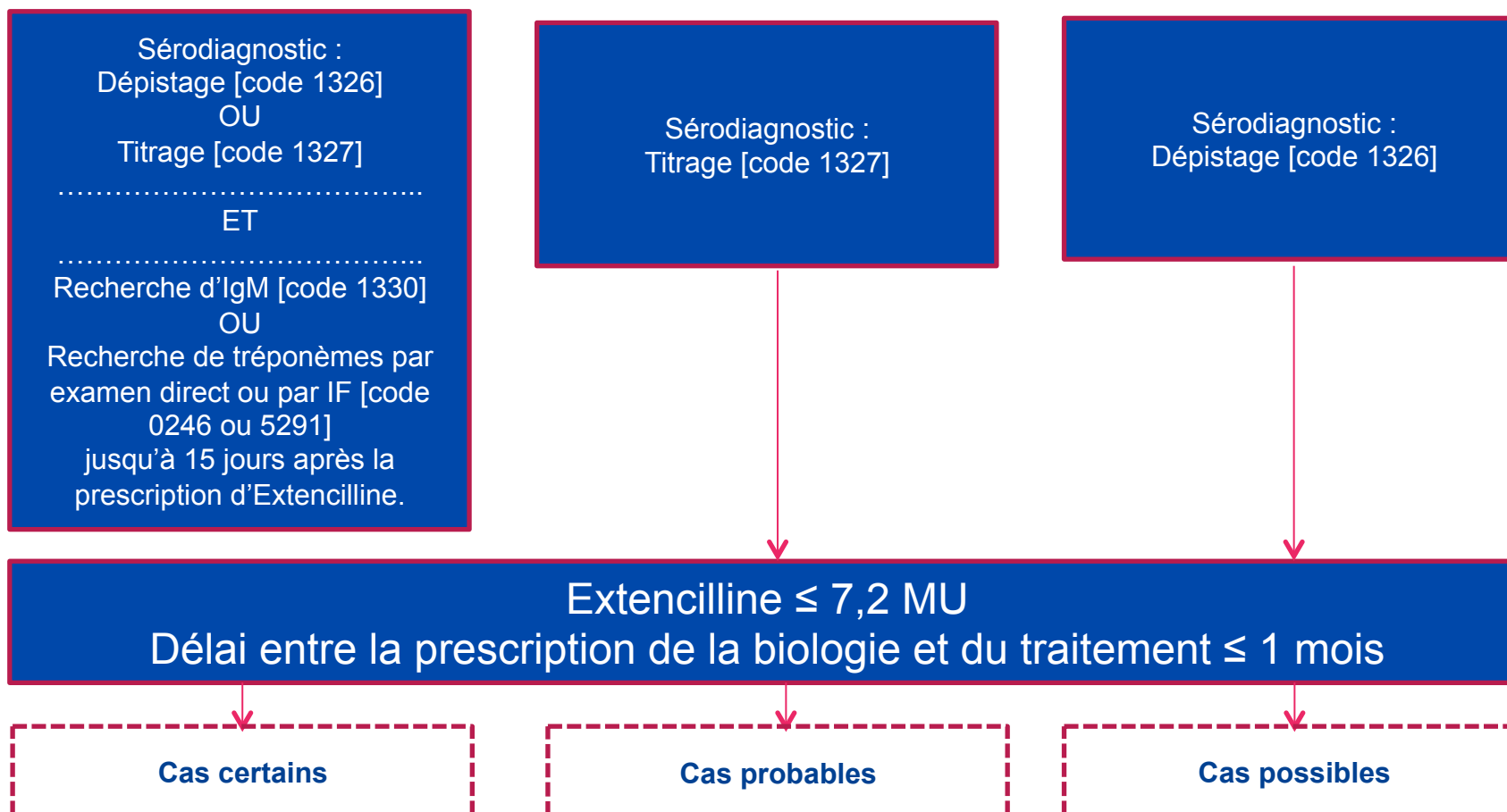
⇒ **Opportunité pour réorienter la surveillance RésIST vers les consultations hospitalières**

TAUX DE DÉPISTAGE STANDARDISÉ DE LA SYPHILIS EN MÉDECINE DE VILLE PAR RÉGION SYPHILIS SNIIRAM-DCIR, FRANCE, INSEE 2016

Taux de dépistage de la syphilis en France

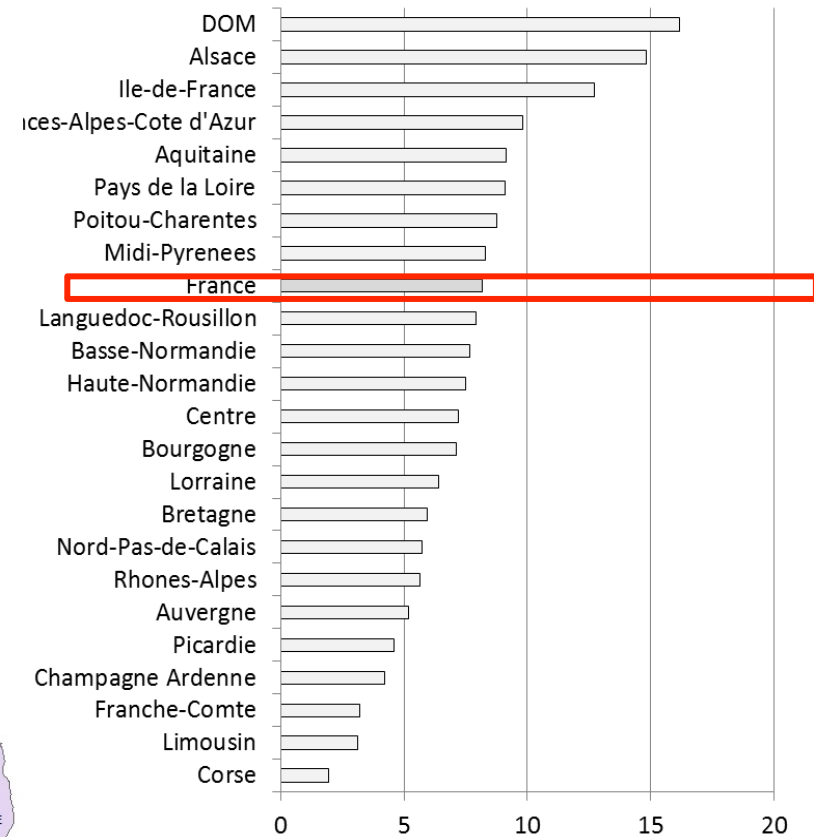
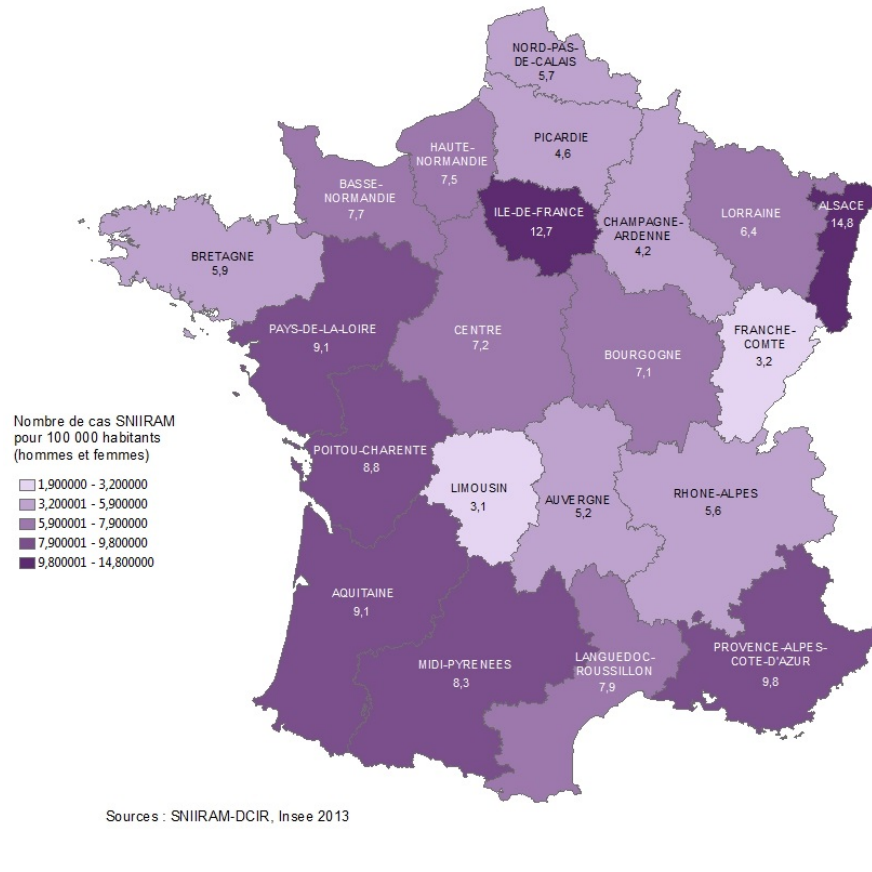


SNIIRAM : ALGORITHME IDENTIFIANT LES CAS DE SYPHILIS VIA LE DCIR



INCIDENCE DE LA SYPHILIS EN MÉDECINE DE VILLE EN 2013 : ENVIRON 5 000 CAS

Taux d'incidence de la syphilis diagnostiquée en ville en France



LABOIST : ENQUÊTE AUPRÈS DE L'ENSEMBLE DES LABORATOIRES EN FRANCE

Enquête
LABOIST
2016



- Taux d'incidence des IST diagnostiqués
- Distribution selon le sexe & classes d'âge



Au niveau national & régional

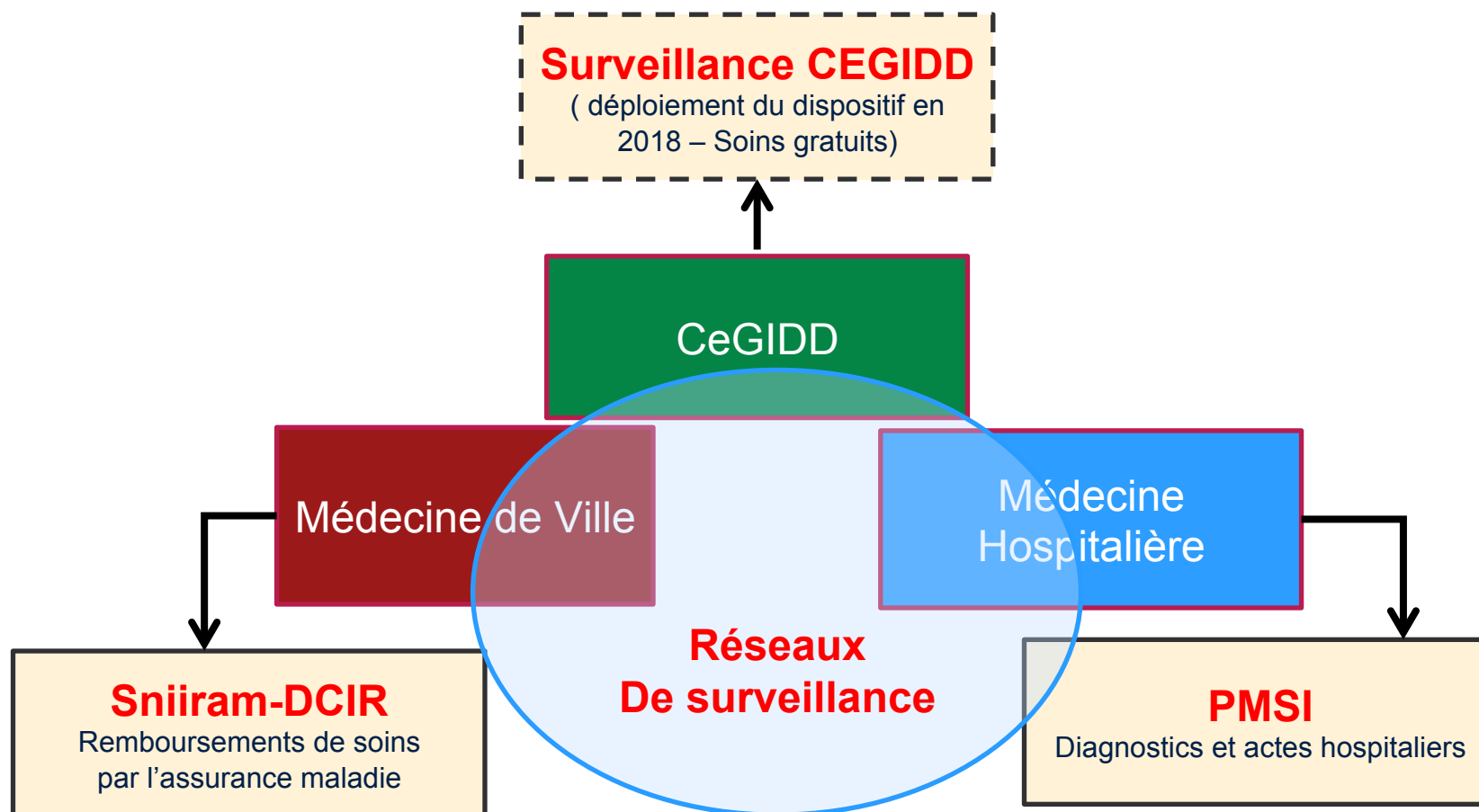


Notamment la situation les DOM



Taux d'exhaustivité des réseaux
de surveillance des IST

EVOLUTION DE LA SURVEILLANCE DES IST : COMPLÉMENTARITÉ DES DONNÉES



Conclusion

Constats:

- **Chez les HSH:**
 - Stabilité du nombre de découvertes de séropositivité VIH
 - Poursuite de l'augmentation des gonococcies, des LGV et des infections rectales à *chlamydia* non L
 - Pas d'augmentation en 2016 du nombre de syphilis (à confirmer)
 - Niveau élevé de co-infections par le VIH et les IST bactériennes
- **Chez les hétérosexuels:**
 - Diminution du nombre de découvertes de séropositivité VIH
 - Augmentation des gonococcies
 - Pas d'augmentation en 2016 du nombre de syphilis et d'infection urogénitales à *chlamydia* (à confirmer)

ENJEUX DE DÉPISTAGE

- **Dépistage régulier du VIH**
- **Couplé à celui des IST bactériennes**
- **Indispensable dans une approche de prévention diversifiée auprès des populations exposées**
- ➔ **Interrompre la transmission de l'ensemble des IST**

Remerciements



Aux cliniciens, biologistes et TEC participant à la DO du VIH

Aux cliniciens et biologistes participant aux réseaux de surveillance des IST (Renachla, Renago, RésIST)

Au CNR du VIH (Marie-Laure Chaix, Francis Barin, ...)

Au CNR des IST (Cécile Bébéar, Bertille De Barbeyrac, Béatrice Berçot, Nicolas Dupin et Agathe Goubard)

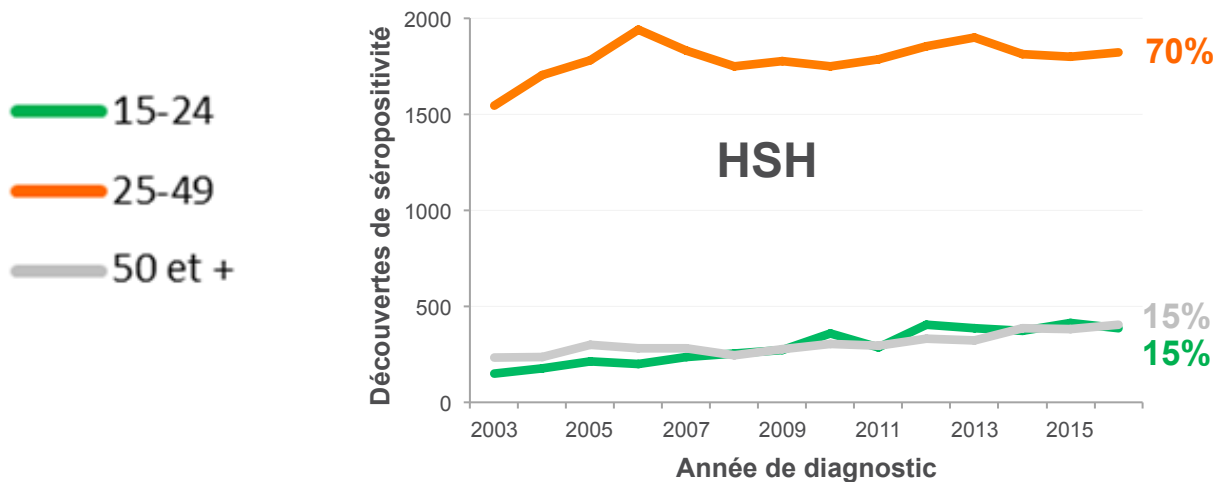
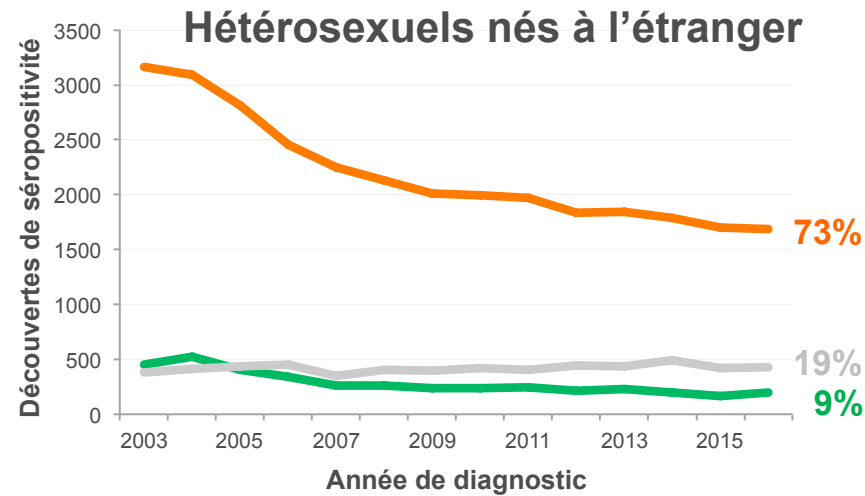
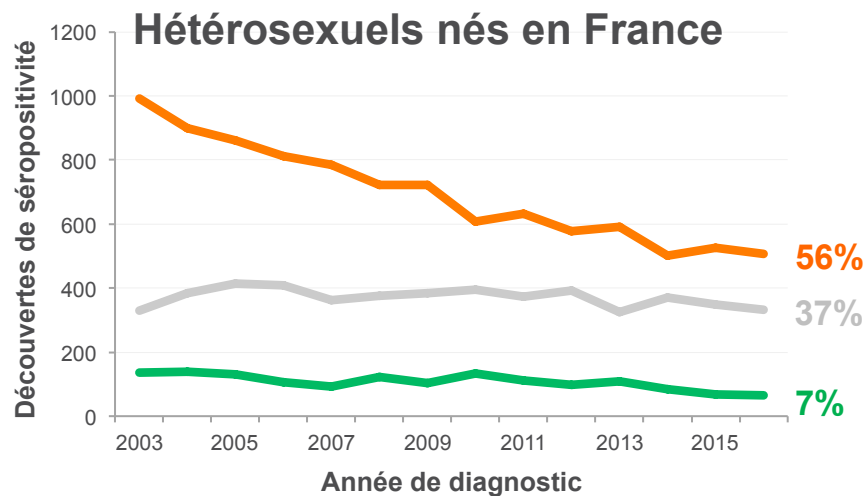
Aux référents IST des Cellules régionales de SpF (Cire)

En savoir plus, sur le site Santé publique France :

<http://www.Santé publique France.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/VIH-sida-IST/Infections-sexuellement-transmissibles-IST/Bulletins-des-reseaux-de-surveillance>

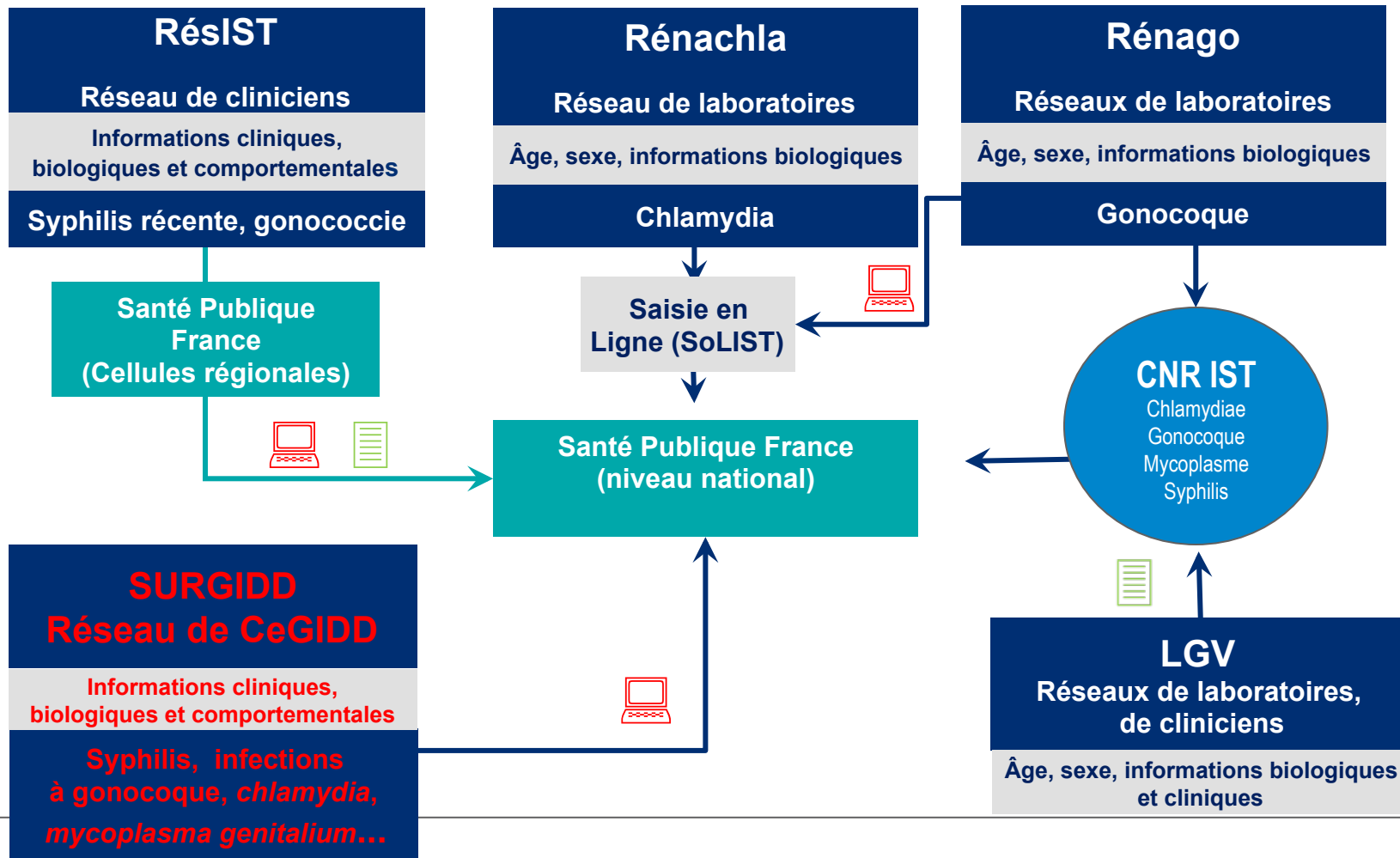
ANNEXES

LES SENIORS REPRÉSENTENT PLUS D'UN TIERS DES HÉTÉROSEXUELS NÉS EN FRANCE, LEUR NOMBRE EST STABLE



Échelles différentes pour les 3 figures

SURVEILLANCE DES IST INTÉGRANT LES CEGIDD



EN 2016, SOUS DÉCLARATION DE LA PREP CHEZ LES PATIENTS DIAGNOSTIQUÉS POUR UNE IST VIA RESIST



Orientation sexuelle des patients sous PrEP	Gonococcie	Syphilis
Hommes homobisexuels	67	17
Hommes hétérosexuels	0	0
Femmes homobisexuelle	0	0
Femmes hétérosexuelle	2	0